

## RESIDENCE 2007 Cie Sol Y Tu (France)

**19 au 28 février**

(heures ouvrables)

Studio 1

### Alice in wonder

spectacle pour deux danseuses et deux percussionnistes. Johana Lemarchand, chorégraphe. Musique de **Karl Naëgelen**

Realisation musicale : Grame

### Création mondiale :

25, 26, 27 mai 2007 / Le Croiseur - Gerland  
fin mai / Astrée-Villeurbanne



K.Naëgelen©D.R.

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux cotés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

### Karl Naëgelen, compositeur.

Né en 1979 et originaire de l'Ain, Karl Naëgelen suit des études de saxophone classique à l'Ecole Nationale de Musique de Bourg-en-Bresse, avant de commencer ses études de composition au Conservatoire National de Région de Lyon, dans la classe de Christophe Maudot.

Il suit alors des cours d'esthétique, d'analyse et d'harmonie. Parallèlement à ses études au conservatoire, il entre dans la classe de saxophone jazz de l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, et fait des rencontres importantes : avec Akhmatova Samuels, du Roy Hart Theatre, avec qui il travaille sur la relation voix-corps, et Shiro Daimon, danseur contemporain de tradition Nô et Kabuki.

En 2002, Karl Naëgelen entre au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon dans la classe de Robert Pascal et Denis Lorrain en composition. Il suit aussi les cours d'orchestration, ethnomusicologie et techniques de Studio.

Il part un semestre en 2005 à la Musikhochschule de Hambourg pour étudier avec Peter Hamel et Manfred Stahnke.

Il obtient le Diplôme National Supérieur de Composition ainsi que la bourse de la Fondation Salabert en juin 2006.

Ses recherches compositionnelles et son goût pour d'autres formes d'art le conduisent aussi bien à écrire pour des projets purement musicaux (créés à Paris, Lyon, Grenoble, Bourg-en-Bresse, au Bourget-du-lac, à Annecy, Lagnieu, Orléans, Hambourg, Berlin,...) que pour des spectacles et du cinéma.

En 2000, il compose une pièce exécutée par l'Orchestre National de Lyon à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon.

De 2003 à 2004, il est compositeur en résidence pendant un an et demi à l'école de musique de Villars-les-dombes, dans l'Ain. Ce projet, initié par l'association Résonance Contemporaine, lui permet de confronter sa démarche à des enfants et des musiciens non-professionnels.

Il participe aussi à diverses expériences pédagogiques dont les Ecrans de la Création et les Chantiers de la Création, au cours desquels il compose à nouveau pour des musiciens de l'Orchestre National de Lyon et des élèves d'école primaire. En 2002, il écrit la musique du court-métrage Allo scoperto, réalisé par Mattia Filice.

Karl Naëgelen privilégie le travail en étroite relation avec ses interprètes. Il collabore plusieurs fois avec Wilhem Latchoumia, lauréat du concours d'Orléans, pour qui il a écrit des études pour ce même concours, ainsi qu'avec Seiko Fukushima, Yin Hui Wang, Mélody Louledjian, Chin Ping Lin. Vivement intéressé par les musiques extra-européennes, il a notamment écrit des pièces et des arrangements pour instruments traditionnels chinois (Yan Qin, dizi, pipa), dont certaines ont été enregistrées en juillet 2006 à Taïwan.

Ses recherches sur la « digitalité », le « geste » musical, le conduisent tout naturellement à travailler sur des projets incluant la danse. Il écrit notamment Ni, pièce pour flûte et danse jouée à l'Amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon. Puis il fait la rencontre de Johana Lemarchand, qui dansera deux de ses pièces : Bayin', pour percussionnistes et Nostalgia, pièce mixte pour harpe et bande en hommage à Tarkovski.

Karl Naëgelen a récemment écrit la musique du spectacle Le dimanche les fleurs poussent plus vite du jongleur Martin Schwietzcke, de la compagnie les Apostrophées, dont les premières se sont déroulées en mars 2006 sur les Scènes Nationales d'Alès, Narbonne, Nîmes, Laives, Sète, Aubernay...

## Johana Lemarchand, danseuse - chorégraphe.

Née à Rodez en 1981, Johana Lemarchand étudie la danse à Epse danse puis au Conservatoire National de Région de Montpellier où elle obtient la médaille d'or à l'unanimité en danse Contemporaine en juin 2000. Elle rejoint ensuite le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon.

En 2002, elle intègre le Jeune Ballet et travaille sur des créations de Yuval Pick, Eric Oberdorff, Sophie Lessard et Dominique Bagouet. Une première expérience pour les Restos du Cœur (Frères Humains), lui révèle la singularité expressive du travail chorégraphique.

Grâce aux multiples opportunités offertes par le CNSMD de Lyon (les soirées Cartes Blanches), elle crée ses trois premières pièces : Solo pour Hélène, Nostalgia, Tsukimi.

Son parcours est balisé de rencontres importantes, que ce soit avec des musiciens, des chorégraphes, ou des vidéastes. Elle travaille notamment avec les membres du Trio de Bubar, avec lesquels elle improvise dans des lieux éclectiques lors du Festival de Charlieu et des Nuits de L'Impro du CNSMD de Lyon.

À l'occasion du Récital de Jeune Soliste consacré à Seiko Fukushima en 2005, Johana Lemarchand chorégraphie et danse sur *The Crown of Ariadne* de M. Shafer ainsi que sur *Nostalgia* qui fut en outre sa première collaboration avec Karl Naëgelen.

Durant l'année 2003, elle intègre plusieurs compagnies : la Compagnie Humaine d'Eric Oberdorff, la Compagnie Apotosoma d'Andonis Foniadakis et la Compagnie The Guests de Yuval Pick.

Elle est son assistante pour un projet de réinterprétation de danses folkloriques au théâtre le Toboggan de Décines. Elle dansera à nouveau au Toboggan en 2005, ainsi qu'au Château Rouge d'Annemasse, lors d'une autre création de Yuval Pick, Tuning.

Avec Eric Oberdorff, elle découvre la richesse de l'interaction « corps-vidéo » dans *Sometimes*, créée au Théâtre National de Nice et repris au Festival Made in Cannes, ainsi qu'au Festival d'Uzès en 2005. A la fois comédienne et danseuse dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane, créée et présentée en 2006 à Carros au forum Jacques Prévert, à Nice Acropolis et à Cannes lors du Festival Made in Cannes.

Enfin, elle rejoint la Compagnie Apotosoma d'Andonis Foniadakis en Crète, pour la création de *Use*, commande de la Biennale de la Danse de Lyon, présentée aux Subsistances en 2004, ainsi qu'aux festivals d'Athènes et de Chypre en 2005.

Depuis la création de la **Compagnie Sol Y Tu**, Johana Lemarchand a pu développer son activité chorégraphique dans des lieux tels que : Le Toboggan de Décines, Le Croiseur et l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, ce dernier l'ayant accueillie en juin 2006 lors d'un programme entièrement consacré à ses créations.

**Fondatrice de la Compagnie Sol Y Tu**, Johana Lemarchand a pour volonté d'en faire une structure rassemblant des artistes multidisciplinaires autour de projets passionnés où l'Autre est essentiel.

Son travail chorégraphique, en relation étroite avec les musiciens et les compositeurs, se traduit par une énergie corporelle à la fois contenue et exaltée.

Sur le plateau ou en répétition, lorsque la configuration le permet, elle relie le corps des danseurs à ceux des musiciens par le biais de l'improvisation musique-danse.



J.Lemarchand©D.R.

## Notice d'œuvre (création)

### **Alice in wonder,**

pour deux danseuses et deux percussionnistes.

- *Alice in wonder* : une suite de tableaux musicaux et dansés, une succession de "scènes d'enfants" que l'adulte interroge du regard, avec cette distance qui lui est propre, à la fois prudent interroge du regard ; avec cette distance qui lui est propre, à la fois prudent et émerveillé ; un univers poétique en mouvement, fait d'objets mécaniques et de gestes, de sons et de jeux."

Tandis que deux musiciens donnent vie à une musique mi-savante, mi-loufoque, aux sonorités de gamelan et de jouets d'enfants, deux danseuses occupent un espace jonché d'objets qu'elles animent. Une étonnante interaction s'établit : la gestuelle des instrumentistes alimente celle des danseuses, dont les corps en mouvement font naître en retour des rythmes aux musiciens.

Danseuses et musiciens, en évoluant ainsi chacun dans leur espace, finissent par en créer de nouveaux, ils tracent des lignes secrètes entre leurs mondes qui s'interpénètrent. Et nous, nous revoyons ce temps où l'on atteignait des espaces improbables, simplement en jetant un caillou sur l'eau ou en sautant au-dessus de lignes tracées à la craie.